

Culte du dimanche 27 septembre à Nancy et sur Nouvelles protestantes
MUSIQUE
Proclamation de la Grâce (assis)

"Que la grâce et la paix vous soient multipliées par la connaissance de Dieu et de Jésus notre Seigneur !" (2 Pierre 1:2)

Pas une once de chantage dans cette parole de Pierre. Si ces dons que sont la grâce et la paix de Dieu peuvent nous être multipliés, c'est qu'il y en avait déjà avant une certaine quantité. Même ceux qui ne connaîtraient pas Dieu ni Jésus ont déjà en eux un peu de cette grâce et de cette paix de Dieu. L'amour de Dieu pour nous, notre dignité, notre valeur à ses yeux, tout cela est plein et entier, depuis toujours et pour toujours. Grâce et paix nous sont communiquées avec la vie, peut être au stade embryonnaire, mais appelée à être développée, par l'étude et par la prière.

Prions en chantant : (debout) CANTIQUE 631, str. 1 et 3

Seigneur mon Dieu, Seigneur notre Dieu, nous venons par ce culte te rencontrer, apprendre à te connaître par la vie de ton fils Jésus notre Sauveur, par lui et avec lui. Ensemble, en communion de prière avec les cultes à Lunéville et à Verdun, mais aussi avec le culte à Besançon où les fidèles célèbrent le renouveau de la Tour du Saint Esprit, presbytère de la paroisse protestante, nous te prions de multiplier la grâce et la paix en nous et, par nous, dans le monde que nous habitons.

Louange

Psaume 25 : " *Vers toi, Éternel, j'élève mon âme.
Mon Dieu ! en toi je me confie : que je ne sois pas couvert de honte !
Éternel ! Fais-moi connaître tes chemins, Enseigne-moi tes voies.
Fais-moi cheminer dans ta vérité, et instruis-moi ; car tu es le Dieu de mon salut,
En toi, j'espère tous les jours. "*

CANTIQUE 25, str 1 : A toi, mon Dieu, mon cœur monte ...
Prière d'humilité (assis)

Psaume 25, 1-4 : " *Éternel ! Souviens-toi de tes compassions et de ta bienveillance, car elles sont depuis toujours. Ne te souviens pas des péchés de ma jeunesse ni de mes révoltes ; Souviens-toi de moi selon ta bienveillance, À cause de ta bonté, Éternel ! "*

O Seigneur, toi l'infini patient, toi qui nous supportes éternellement, nous reconnaissons devant toi nos impatiences. Nous avons du mal à supporter les autres, ne retenant d'eux que leurs rengaines, leurs ornières et leurs raideurs. Nous avons du mal à supporter l'Eglise comme s'il suffisait de l'accabler pour mieux nous dédouaner. Nous avons du mal à nous supporter nous-mêmes quand notre passé ou notre supposée identité pèse plus lourd que notre espérance, quand nous trainons de devoirs en hésitations, de projets en renonciations. Pardonnons-nous.

CANTIQUE 25, str 3 : Mon Dieu dans ta grâce immense ...

Annonce du pardon de Dieu

Psaume 25, 8-11 : " *L'Éternel est bon et droit : C'est pourquoi il montre aux pécheurs le chemin. Il fait cheminer les humbles dans la justice, Il enseigne aux humbles son chemin. Tous les sentiers de l'Éternel sont bienveillance et fidélité, Pour ceux qui gardent son alliance et ses préceptes. C'est à cause de ton nom, Éternel ! Que tu pardonnas ma faute, car elle est grave. "*

(debout) Nous nous levons pour entendre la Parole de grâce. Par la bouche du prophète Michée le Seigneur nous dit : "*Je prends plaisir à la miséricorde. J'aurai encore compassion de vous, Je mettrai sous mes pieds vos iniquités ; Je jeterai au fond de la mer tous vos péchés.*"

Chantons notre reconnaissance

CANTIQUE 25, str 4 : Dieu d'amour tu fais connaître ...

Prière et lectures bibliques (assis)

Oui Seigneur, ta parole est mon appui. Elle est une lampe qui éclaire mes pas, une lumière sur ma route. J'ai promis de respecter tes décisions justes et je tiendrai ma promesse. Que ton esprit nous ouvre les oreilles et l'intelligence, afin qu'alors nous puissions ouvrir nos mains et notre cœur pour l'accomplissement de ton désir, Amen

És 49,1-6 ¹Écoutez-moi, peuples éloignés ! Soyez attentifs, vous qui habitez au loin ! Le SEIGNEUR m'a appelé dès avant ma naissance. J'étais encore dans le ventre de ma mère quand il a dit mon nom. ²Il a fait de ma parole une épée coupante. Il m'a caché à l'ombre de sa main. Il a fait de moi une flèche bien aiguisée, il m'a abrité dans son sac de flèches. ³Il m'a dit : « Israël, tu es mon serviteur. Par toi, je montrerai ma gloire. » ⁴Moi, je me suis dit : « Je me suis donné du mal pour rien, je me suis fatigué inutilement, sans résultat. » Pourtant, le SEIGNEUR me fera justice, il garde en réserve ma récompense. ⁵Et maintenant, le SEIGNEUR a parlé. Il m'a formé dès avant ma naissance pour que je sois son serviteur. Il veut que je ramène vers lui les enfants de Jacob, que je rassemble le peuple d'Israël. Le SEIGNEUR tient à moi, et ma force, c'est mon Dieu. ⁶Il m'a dit : « Tu es à mon service pour relever les tribus d'Israël et pour ramener ceux qui sont restés en vie dans le peuple de Jacob. Mais ce n'est pas tout. Je vais faire de toi la lumière des autres peuples pour que mon salut arrive jusqu'au bout du monde. »

Rom 10,9-17 ⁹Est-ce que ta bouche affirme devant tous que Jésus est le Seigneur ? Est-ce que tu crois dans ton cœur que Dieu l'a réveillé de la mort ? Dans ce cas, tu seras sauvé. ¹⁰En effet, quand nous croyons de tout notre cœur, Dieu nous rend justes, quand nous affirmons notre foi devant tous, il nous sauve. ¹¹Oui, les Livres Saints disent : « Ceux qui croient en lui ne le regretteront pas. » ¹²Alors, il n'y a pas de différence entre les Juifs et ceux qui ne sont pas juifs. Tous ont le

même Seigneur, il donne ses bienfaits à tous ceux qui font appel à lui. ¹³Les Livres Saints le disent : « Tous ceux qui feront appel au Seigneur seront sauvés. » ¹⁴Mais comment s'adresser au Seigneur si on ne croit pas en lui ? Et comment croire au Seigneur si on n'a pas entendu parler de lui ? Et comment entendre parler de lui si personne ne l'annonce ? ¹⁵Et comment l'annoncer si personne n'est envoyé pour cela ? Les Livres Saints le disent bien : « Quelle joie de voir arriver ceux qui apportent de bonnes nouvelles. » ¹⁶Mais tous n'ont pas obéi à la Bonne Nouvelle. Oui, Ésaïe le dit : « Seigneur, qui a cru à notre message ? » ¹⁷On devient croyant quand on écoute le message, et ce message, c'est la parole du Christ.

Mt 15,21-28 ²¹Ensuite, Jésus quitte cet endroit et il va dans la région de Tyr et de Sidon. ²²Une femme de cette région, une Cananéenne, arrive. Elle se met à crier : « Seigneur, Fils de David, aie pitié de moi ! Ma fille a un esprit mauvais en elle, elle va très mal. » ²³Mais Jésus ne lui répond pas un mot. Ses disciples s'approchent de lui et lui disent : « Fais partir cette femme ! Elle n'arrête pas de crier derrière nous ! » ²⁴Jésus répond : « Je n'ai été envoyé qu'aux moutons perdus de la maison d'Israël. » ²⁵Mais la femme vient se mettre à genoux devant lui en disant : « Seigneur, aide-moi ! » ²⁶Jésus lui répond : « Ce n'est pas bien de prendre la nourriture des enfants et de la jeter aux petits chiens. » ²⁷La femme lui dit : « Seigneur, tu as raison. Pourtant, les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. » ²⁸Alors Jésus répond à la femme : « Ta foi est grande ! Que les choses se passent pour toi comme tu le veux ! » Et au même moment, sa fille est guérie.

[CANTIQUE 25, str 2 : Montre-moi, Seigneur, la route ...](#)

Prédication

Montre-moi la route ! Jésus en a suivi tellement des routes, il a marché en tous sens, il est difficile à suivre. Et voilà que Matthieu nous dit :

" Jésus quitte cet endroit et il va dans la région de Tyr et de Sidon."

Cet endroit ? Mais lequel ? C'est l'endroit où des foules de gens veulent le rencontrer, une foule fatigante qui n'en a jamais assez, qui demande tout et n'importe quoi, mais surtout des miracles, des choses qui se voient là tout de suite, des preuves de l'existence de Dieu : Montre-nous que tu viens de Dieu, dit la foule à Jésus, montre-nous qu'il est là avec toi près de nous et qu'il nous aide. Mais c'est aussi l'endroit où les pharisiens et les scribes viennent lui chercher querelle pour des histoires d'interprétation de la loi : faut-il se laver les mains avant de manger ? La grande affaire ! N'est-ce pas plutôt le cœur qu'il faudrait laver de toute hypocrisie ?

" Jésus quitte cet endroit " On peut penser qu'il est las et qu'il voudrait enfin souffler, retrouver les justes mots pour faire grandir ses disciples. Il souhaiterait tellement les voir plus prompts à comprendre cette parole neuve dont ils sont curieux mais qui les déboussole.

" Il va dans la région de Tyr et de Sidon." Quitter ce territoire de juifs raidis par les traditions, les mille règlements qui organisent leur vie de tous les jours,

pour gagner des contrées éloignées de tout cela. Respirer un autre air. Vous savez, c'est comme quand on part en vacances ! Pas forcément pour rester allongé sur une chaise longue ou sa serviette sur la plage, non ! Mais un temps pour vivre autrement. Un temps pour réfléchir entre amis sur "la vie", la vie en générale, la vie de tous les jours, la vie qui est don de Dieu ...

*

Ils marchent, petite troupe resserrée sur le maître. Mais voilà qu'une femme de cette région arrive derrière eux et se met à crier.

Matthieu ne nous dit pas que Jésus se bouche les oreilles, mais je comprends que, dans le calme de la marche, ça a dû lui faire un choc ce cri, ça lui a fait mal. Et cependant, il continue sa marche, sans dire un mot et ce silence du maître m'interroge. Il n'a pas l'habitude de tourner le dos à celui qui vient à lui, lui, le compatissant par excellence, lui qui se laisse remuer jusqu'aux entrailles, lui qui sent la main qui le touche par derrière. Pourquoi avance-t-il encore ?

Les disciples qui marchent derrière Jésus, s'interrogent aussi. Ils n'en peuvent plus de ces cris. Stop, Seigneur, arrête-toi, fais quelque chose ! Ils sont agacés les disciples.

Ne sommes-nous pas agacés, nous les disciples d'aujourd'hui d'entendre les mêmes appels, les mêmes demandes de secours : tous ces cris des Ukrainiens et des Russes sous les mêmes bombes, les mêmes drones tueurs, tous ces cris des palestiniennes chassées de plus en plus loin de leur terre avec leurs fils et leurs filles sur les bras, tous ces cris des africaines dont on kidnappe les filles pour en faire des esclaves, tous ces appels à l'aide des migrants sur nos rives ! Seigneur de la vie, tu les entends ? Pourquoi ne dis-tu pas comme au temps des égyptiens : *"J'ai vu la souffrance de mon peuple qui est en Egypte, et j'ai entendu les cris que lui font pousser ses oppresseurs, je connais ses douleurs."* Pourquoi n'envoies-tu pas un nouveau Moïse, Seigneur, pour nous sortir de là ? Mais que répond le Seigneur ? Je vous ai envoyé des prophètes, vous les avez lapidés. J'ai envoyé mon fils unique, vous l'avez cloué sur une croix après un procès indigne.

Les disciples sont déstabilisés par l'impassibilité de leur maître : comment se fait-il que pour une fois il ne réponde pas à la demande ? Ils s'y sont habitués à ces arrêts fréquents pour écouter, sauver, guérir, répondre Une plainte = une réponse, une demande = un exaucement, comme si on appuyait sur le bouton d'un distributeur automatique.

Eh bien non, ça ne marche pas ainsi avec le Messie.

Jésus va les entraîner, ces lourdauds vers un autre entendement de la bonne Nouvelle. Et bien sûr, il nous entraîne, nous aussi, lecteurs d'aujourd'hui tout aussi lourds, tout aussi bloqués que les premiers disciples. Ne dit-il pas juste un peu avant, au verset 16 : *" Vous aussi, êtes-vous sans intelligence ? "*

Alors ? ... On en fait quoi de l'étrangère qui hurle à nos oreilles ? on la renvoie à sa maison de douleur parce qu'elle ne fait pas partie du peuple élu ? Ou on la délivre de sa douleur ?

*

Alors, Jésus s'arrête enfin et se tournant vers ses disciples, vers nous, Jésus dit : " *Dieu m'a envoyé seulement pour les gens d'Israël, qui sont comme des moutons perdus.*"

Mais d'où la tient-il cette affirmation ? Il est vrai qu'au chapitre 10 aux versets 5 et 6, il fait lui-même cette recommandation à ses disciples quand il les envoie en mission : "*Ne partez pas sur le chemin des païens ... allez plutôt vers les moutons perdus de la maison d'Israël.*" Mais c'était là une première mission pour disciples débutants.

Dès le début de l'évangile de Matthieu, est-ce qu'on n'entend pas Jean le Baptiseur dire de l'Envoyé qui vient après lui : "*il est celui qui, des pierres peut susciter des enfants à Abraham*" ? Alors pourquoi pas d'une cananéenne ? N'est-il pas au chapitre 4, verset 24, celui dont "*la renommée s'est répandue dans toute la Syrie*", à qui l'on amène "*tous ceux qui souffraient, en proie à toutes sortes de maladies et de tourments et il les guérit tous.*" Alors, sommes-nous sûrs que cette affirmation s'applique à lui le Messie de Dieu ? N'est-il pas plutôt là, en Syro-Phénicie, dans son rôle de maître qui demande à ses disciples de réfléchir à sa mission à lui ? "Croyez-vous vraiment que ma mission de sauveur du monde s'arrête aux frontières de la Maison d'Israël, c'est à dire aux seuls descendants de Jacob-Israël ? Ne me suis-je pas déjà arrêté devant le centurion romain ? Rappelez-vous.

Les disciples hésitent. Ben ... on ne sait pas trop ; ils pensaient que seul le peuple juif était sous les ailes de Dieu ; ils faisaient partie de CE peuple élu. Pourquoi remettre en question les vérités passées ? Et nous, descendants de la foi chrétienne répandue en occident, nous nous accrochons aussi à notre passé, ce qu'on a baptisé "bon vieux temps" qui ne tolère aucune contamination par du neuf ou de l'exotique et nous avons tendance à penser que seuls les blancs, que seuls les chrétiens, que seuls les protestants luthériens ou réformés, que seul le peuple français ... etc., ont le droit d'ETRE et d'être sauvé ! Mais sais-tu, mon frère, ma sœur, qu'en hébreu, le verbe être, ça n'existe pas au présent ? Et je cite Delphine Horvilleur "*Tu peux "avoir été" et tu peux "être en train de devenir", mais tu ne peux absolument pas "être", ni homme, ni femme*" fin de citation et moi j'ajoute : ni juif, ni grec, ni cananéenne. Alors, disciples d'aujourd'hui, si vous cherchez "*dans la bible et les Evangiles, une justification à toutes vos consolidations identitaires, la formule magique du chacun-chez-soi, un titre de propriété légitime*", vous vous trompez, comme les disciples d'autrefois. Dieu est l'universel créateur de l'universelle humanité forcément en éternelle mutation.

*

... Et pendant que les disciples dansent d'un pied sur l'autre, la femme, celle qu'on prétend cananéenne, elle, a entendu le silence de Jésus et elle profite de ce temps d'arrêt pour dépasser le groupe, se jeter aux pieds de Jésus. Elle ne crie plus *derrière*, mais elle supplie, prosternée, *devant*. A son tour de faire barrière de son corps à l'avancée de la troupe. Elle s'en fiche, elle, des

préséances, des préétablis, des doctrines. Une seule chose compte : cette confiance aussi forte qu'une certitude qu'elle met en cet homme descendant de David et qui passe si près d'elle – Il a bien fallu que quelqu'un parle de lui pour qu'elle sache, non ? Elle possède cette certitude que lui seul peut sauver, non seulement sa fille, mais aussi elle-même qui souffre tant de la douleur de sa fille. Il n'y a que la foi qui sauve ! Oh, on la connaît cette expression, mais on l'entend de nos jours presque à l'inverse de ce qu'elle dit, on y entend une dose de pitié, de moquerie, du genre : il faut quand même être passablement crédule pour te lancer dans cette expérience. Jésus, lui, admire cette foi ! Oui, il n'y a que la foi qui sauve, amis chrétiens, pas la foi en ses propres capacités, sa volonté, son courage, mais la foi en celui qui a apporté le salut au monde par son amour fou de l'autre, par la confiance qu'il met en celui qui cherche la rencontre, dans une réciprocité salutaire.

*

" Tous ceux qui croient en lui ne le regretteront pas ", écrit Paul dans la lettre aux Romains que nous venons de lire (10, 11-12). "Alors, il n'y a pas de différence entre les Juifs et ceux qui ne sont pas juifs. Tous ont le même Seigneur, il donne ses bienfaits à tous ceux qui font appel à lui."

Elle est peut-être là la pointe de l'histoire, dans ces mots : *" tous ceux qui font appel à lui "*. C'est qui *"lui"* ? A qui croyons-nous nous adresser ? Qui est celui qui entend nos plaintes ? Un magicien pourvoyeur de bienfaits en tous genres : la santé, la richesse, le statut social, la sérénité ... ? Ou bien ce *"lui"* est-il seulement Jésus, l'homme de Nazareth, fils de David, qui sort de son identité d'homme pour devenir sauveur de tous par le don total de son amour, de sa vie offerte et de son sang versé, par le don de sa Parole, pain pour tous les affamés de justice et de paix, répandant les miettes à profusion pour tous les jours de chaque vie.

Seigneur Jésus, la route que tu nous montres était déjà celle d'Abram : *"Va vers toi-même"*. Elle est une sortie du *"Je-suis"* identitaire vers le *"en-train-de-devenir-enfant de Dieu "*, à savoir, un chemin vers la divine humanité.

Que le souffle divin nous soit en aide ! Amen

*

SILENCE – MEDITATION MUSICALE

Confession de foi (debout, tous ensemble nous confessons notre foi)

Parmi toutes les confessions de foi que chacun pourrait écrire et qui, mises ensemble ne sauraient dire l'Eternel vivant en son entier, je vous propose de confesser ensemble ces affirmations : *(d'après l'édito Evangile & Liberté avril et mai 2011)* :

Je crois en l'Eternel-Créateur qui inlassablement redonne du goût à la vie et rend le monde plus lumineux malgré les obscurités qui l'assombrissent, et qui sans relâche lutte pour rendre nos existences plus intenses et créatrices.

Je crois qu'à travers toutes les époques il nous a désirés co-créateur, et que, transformés par lui, nous pouvons transformer le monde.

Je crois en l'Eternel-Amour, incarné en Jésus, l'homme de Nazareth qui est né pour montrer à l'humanité jusqu'où l'amour peut aller : pour cet amour sans concession, il a été rejeté, crucifié, il est mort, il a été relevé de la mort.

Je crois que Jésus est crucifié aujourd'hui chaque fois que ce qu'il incarne – la prédication de la bienveillance, de la justice et de la grâce – est bafoué et rejeté.

Je crois que le Christ triomphe de la mort aujourd'hui chaque fois que ce qu'il incarne – la confiance en soi et en l'autre, le refus de la résignation, la foi en l'avenir – l'emporte sur ce qui nous menace et nous brise, sur tout ce qui tue.

Je crois à l'Esprit saint, Souffle dynamique, qui sans cesse nous éveille et nous relève, qui nous révèle capables d'actions et de merveilles d'intelligence.

Jésus ne nous invite pas à croire que Dieu existe, mais à croire que, pour Dieu, nous existons. Amen

CANTIQUE 521 : 1, 5, 8, 11, 15. Nous chanterons pour toi, Seigneur

Prière d'intercession (assis, trois lecteurs-priants)

Seigneur Dieu, écoute encore un peu, cette prière de ceux qui parlent trop et savent si peu écouter, pour tous ceux qui souffrent ou perdent espoir :

Ecoute moi, Seigneur, moi la cananéenne – l'étrangère – qui court et crie derrière toi sur ta route ; entends ma prière ; guéris-moi, sauve-moi de tout ce qui m'angoisse ou me fait peur."

Permits-moi d'entendre ton silence parmi les flots de paroles des bien-pensants, des trop-disant : ton silence qui s'oppose à ma foi-toute-faite, qui s'oppose à la pression des diktats ou même des habitudes. Laisse-moi ce temps de recul pour me gonfler de ta présence, pour me laisser transformer par ton esprit avant de prendre les bonnes décisions.

Donne-moi Seigneur d'oser te prier avec la même humilité que celle de la cananéenne, mais avec la même audace et la même ténacité, pour moi mais aussi pour ma fille et mon fils, pour ma sœur et mon frère, pour ce paroissien ou cette paroissienne désorientée par un changement brusque de situation, pour tous les cananéens – c'est-à-dire tous ceux qui sont rejetés pour n'avoir pas la bonne identité, tous ces étrangers dont je connais la souffrance : pour ces habitants des contrées lointaines qui n'ont plus de chez-soi, qui n'ont pas la santé faute du bon médicament. Il y en a tant sur cette terre, Seigneur !

Mais je ne veux pas désespérer, car à toi seul tout est possible. Tu vois la souffrance de ton peuple qui est sur la terre, et tu entends les cris que lui font pousser ses oppresseurs, tu connais ses douleurs. Ensemble, comme enfants d'un même Père, nous te disons :

Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laisse pas entrer en tentation mais délivre-nous du mal, car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, pour les siècles des siècles. Amen

Offrande

Maintenant, il ne nous reste plus qu'à donner joyeusement, librement. Là maintenant, donner de notre argent pour que l'Eglise de Jésus-Christ puisse encore enseigner, accompagner, transformer. Mais aussi donner dès demain de notre temps à l'écoute de l'autre, donner de nos talents pour que le royaume de Dieu avance. Amen

Temps d'annonces

- Ce mercredi 30 à 11h auront lieu au temple de Nancy les obsèques de André Doucet
- Jeudi 1^{er} octobre : lecture de l'hébreu biblique à 19h30 rue Chanzy
- Le vendredi 2 octobre, 1^{er} vendredi du mois, l'**étude biblique** rue Chanzy à 14h30
- Le samedi 3 octobre, aura lieu la **friperie** à l'ESJ, et la rencontre du **Café-théo** rue Chanzy à 14h, ainsi que le **culte à quatre pattes** pour les tout-petits et leur famille à 16h30
- 4 octobre : culte à Lunéville, Pont-à-Mousson et à Nancy avec baptême, suivi d'un pot fraternel ; attention, prenez vos précautions ! car c'est le jour de la manifestation d'Octobre-rose qui peut perturber votre arrivée jusqu'au temple. à 17h : rencontre-goûter du **groupe de jeunes, étudiants ou actifs**.

Envoi et Bénédiction

" Comment entendre parler de Dieu et de la bonne nouvelle de Jésus le Christ si personne ne l'annonce ? ¹⁵Et comment l'annoncer si personne n'est envoyé pour cela ? Les Livres Saints le disent bien : « Quelle joie de voir arriver ceux qui apportent de bonnes nouvelles. »

Alors l'Eternel dit : « *Je vais faire de toi la lumière des autres peuples pour que mon salut arrive jusqu'au bout du monde.* »

Voyez quelle confiance l'Eternel met en chacun de nous : qui que nous soyons, il nous confie la mission d'être des porteurs de lumière !

Vous tous, fils et filles de Dieu, soyez bénis en tout temps et de toute manière
Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, afin que vous débordiez d'espérance, par la puissance de l'Esprit.

Amen

Chantons :

Porteurs de la paix, la paix que tu donnes,
Semeur désormais pour le bien des hommes,
Nous voulons Seigneur, dans la vigilance, Que ton règne avance, toi, le vrai bonheur. (AEC 890, 3 « Viens et nous bénis »)

On se pose encore un peu pour écouter la conclusion musicale que nous propose Jean-Marc. Merci à lui.

Bon dimanche à tous